

Dufey Maryse : Professeur dans l'enseignement spécialisé

Maryse Dufey, enseignante à l'EPNAM et dans une école en discrimination positive à Virton. Enseignante dans l'enseignement secondaire spécialisé, forme 3, la grande majorité du public se caractérise par des jeunes adolescents issus d'un milieu socio-économique défavorisé.

La violence des jeunes est manifeste. L'école a institué un conseil de discipline en septembre. En 4 mois, 6 renvois définitifs ont été décidés contre 2 l'année passée !

Depuis septembre, 3 jeunes ont été placés en I.P.P.J. ! Un record malheureux de plus. Certains ont un passé ou sont toujours dans la délinquance. Tandis que d'autres fantasment sur elle. Au tant d'éléments qui nous ont amenés à prendre contact avec Monsieur Mahy pour une intervention de sa part au sein de notre établissement.

Au sein de ce dernier, les avis du personnel étaient partagés : les plus enthousiastes voyaient une opportunité pour lutter contre la violence ; les plus réticents craignaient un encouragement à vivre de/dans la délinquance.

Après maintes discussions, il est décidé d'inviter Monsieur Mahy et pour la 1ere animation, de faire participer les élèves les plus responsables.

Après la 1ere animation, les avis étaient unanimes. Les plus réticents ont proposé de faire participer les plus fortes têtes à la 2eme animation et d'inviter à nouveau Monsieur Mahy pour qu'il rencontre les filles.

En effet, certaines sont dans la délinquance tandis que beaucoup cautionnent la délinquance de leur(s) partenaire(s) et/ou de leur(s) parent(s).

Les retombées de cette journée ont dépassé nos espérances.

Les enseignants des cours philosophiques, mieux informés, ont remarqué une nette augmentation de la participation des élèves. Le travail de réflexion et de responsabilisation s'est vu et se voit toujours grandement facilité.

6 jeunes, clairement inscrits dans la délinquance, ont décidé de prendre davantage la plume plutôt que les poings pour s'exprimer ; ce qui n'a pas manqué de réjouir leur prof de français ! (Ils se sont dit impressionnés par les retombées de la lettre de Monsieur Mahy lorsqu'il était en isolement) Leur attitude, tant en classe que sur la cour, s'est clairement pacifiée.

Quant à la majorité des jeunes qui rêvaient délinquance, leurs propos ont évolué vers un avenir plus « classique » certes, mais certainement plus heureux, ont-ils dit.

Il a été aussi intéressant de constater et de réfléchir sur la peur de la plupart à rencontrer un ancien détenu. C'est ainsi que nous travaillons davantage sur le respect des différences, les préjugés, le droit à la seconde chance et la possibilité de changement.

Dufey Maryse